

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 009 N'a pas long temps qu'un gentil Chevalier

[1573_Recrepastemps_Hui] 009 N'a pas long temps qu'un gentil Chevalier

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Chevalier qui presentoit dix escuz à une Dame, pour luy rembourrer son bas.

Incipit non modernisé N'a pas long temps qu'un gentil chevalier

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 009

Foliotation A3v, A4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Vous me le ferez quatre coups,
Quatre coups? c'est couché trop gros,
Comment? seroit ieu sans pitié,
Non, non maistre tenez les tous,
(Dit le clerc) i'en suis de moytié,

D'un qui disoit que son amye
estoit perdue.

I'ay dict que m'ame est perdue
(Que i'estimois vn si grand bien)
Mais le disant i'estois bien giue
Ie m'en desdy pour moins que rien:
Car tost ou tard, vestue ou nue,
Quelqu'autre la trouuera bien.

D'un Cheualier qui presentoit dix
escuz à vne Dame, pour luy
rembourrer son bas.

N'a pas long temps qu'un gentil cheualier,
Prioit d'amours vne dame resbelle.
En luy disant, pour la prendre & lyer
Ces dix escus ie vous donne, (ah dist elle)
Ilz sont legers: par bieu ma damoyfelle.
Lors(respond-il) vn seul grain ne s'en faus
Et qu'ainsi soit(dist-il) par saint Thibaur,
Vous en pouuez vostre craincte appaiser,

DES TRISTES.

Car voyez vous (monstrant son gros cour-
taut)

Le tresbucher, afin de les poiser,

D'un vieil Amoureux.

Je suis amant, en l'extresme saison,
Pres de ma mort ie châte comme vn cygne
En attendant d'icelle guarison).

Qui mon blanc chef prendra pour mauuais
signe,

La Rose, & Lys, Neige, la Lune insigne,
Et le iour ont telle couleur eslite,

Doncques, Amour, mes armes ie ne quitte,
Ains bon espoir i'ay en ma dame seule,
Vieillard ie suis, mais grand flamme m'in-
cite:

Car le boys sec plus que tout autre brulle.

D'Ysabeau.

La ieune fille Ysabeau me demande,
Comme me peut si longue barbe plaire?
Et ie luy dy, qui barbe porte grande
Est redouté & craint en tout affaire
Par moy, respond, ie trouue le contraire:
Quand petite & sans barbe viuois
Nul ennemy, nul assaillant n'auois

A iiii